

Éditorial

Autor(en): **Blanchard, Marie**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **117 (2019)**

Heft 9

PDF erstellt am: **10.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chère lectrice, cher lecteur

«L'utérus questionne car sa contractilité est soumise à de nombreuses influences, internes et externes, propres à chaque femme.»



Marie Blanchard,
ancienne conseillère rédactionnelle
Obstetrica, infirmière sage-femme,
salle d'accouchement, Centre hospitalier
universitaire vaudois, Lausanne.
marie.blanchard@chuv.ch

La contraction est un phénomène physiologique présent dans de nombreuses structures de notre corps. Le cœur, bon élève en matière de contraction, fascine par sa régularité et sa quasi-infaillibilité, et ce, de façon parfaitement indolore. L'utérus, lui, questionne car sa contractilité est soumise à de nombreuses influences, internes et externes, propres à chaque femme. Les contractions utérines sont vécues par les femmes à différents moments de leur existence: menstruations, plaisir sexuel, grossesse, accouchement, post-partum. Longtemps appelées «douleurs», il existe maintenant de nombreux termes pour les décrire et les définir: spasmes, règles, contractions de Braxton-Hicks, tranchées et bien d'autres.

Quel que soit leur contexte d'apparition, ces contractions ont une raison d'être sur le plan physiologique. Au cours du pré-travail et du travail d'accouchement, notre rôle de sage-femme consiste à accompagner les femmes dans leur vécu de la douleur, mais aussi d'évaluer la qualité et l'efficacité des contractions utérines.

Mais quelle serait la contraction optimale? Le monitoring des contractions généralisé dans les années 1970-80 par la tocographie a amené une concrétisation visuelle de la contraction. Nous avons toutes et tous l'image de ces vagues bien dessinées, d'intensité et de fréquence régulières au cours du travail.

En 1949 paraissent les premières études sur l'utilisation de l'ocytocine en obstétrique. Soixante-dix ans plus tard, cette utilisation semble aujourd'hui banalisée dans la direction active du travail, mais montre ses limites.

Les complications, comme l'hémorragie, associées à cette maîtrise des contractions, nous ramènent à une utilisation plus modérée que systématique.

La singularité de chaque accouchement rappelle qu'il est bien trop simple de réduire la mise en travail à la dynamique des contractions, mais que ce processus complexe est dépendant de nombreux facteurs sur lesquels nous pouvons – plus ou moins – avoir de prise.

Bonne lecture!

Cordialement,

Marie Blanchard